A 23

AUX TRAVAILLEURS DE TOUS LES PAYS
LE CRIME COMMIS CONTRE LES TRAVAILLEURS HONGROIS (1)

(3 novembre 1919)

Camarades !

Depuis plus de trois mois déjà, le sang des meilleurs prolétaires hongrois ne cesse de couler en Hongrie. Des milliers et des milliers de travailleurs hongrois ont été fusillés et pendus sans jugement par la contre-révolution bourgeoise triomphante. Et voilà que maintenant, à Budapest, on organise une comédie de jugement pour les combattants survivants. Quinze mille travailleurs hongrois environ sont traduits devant les tribunaux militaires. Quatre tribunaux vont juger nos frères hongrois. Et déjà, à l'avance, une dépêche américaine annonce au monde entier qu'à Budapest les condamnations à mort vont pleuvoir comme jamais encore dans l'histoire du monde (2).

Cette répression judiciaire contre les travailleurs hongrois fait pâlir en comparaison la terreur par laquelle la bourgeoisie française assoiffée de sang marqua sa victoire sur les héroïques communards parisiens en 1871. Le crime, en Hongrie, atteint des résultats comparables à ceux du bourreau Mannerheim (3) en Finlande, où, selon les dernières nouvelles, la bourgeoisie a assassiné et fait mourir de faim en une seule année 76 000 travailleurs finlandais.

La terreur blanche la plus féroce sévit dans les moindres recoins de Hongrie. La contre-révolution bourgeoise aristocratique déchaînée fait rage avec une violence sanguinaire inouïe. N'importe quel travailleur hongrois peut, à n'importe quel moment, être abattu par le premier représentant venu de la jeunesse dorée bourgeoise.

Les mêmes philanthropes bourgeois, les mêmes hypocrites social-traîtres qui ont, pendant deux ans, versés des larmes sous prétexte que les prolétaires russes recouraient à la force armée dans leur guerre défensive sacrée contre les généraux tsaristes, ces mêmes tartuffes et traîtres ne trouvent pas un mot pour protester contre cette monstreuse bacchanale de la terreur blanche déchaînée aujourd'hui en Hongrie.

Pourquoi ce martyre est-il infligé à nos frères, les travailleurs hongrois ?

Parce que nos frères, les travailleurs hongrois, ont pris le pouvoir et essayé de sortir le pays de l'impasse à un moment historique décisif, lorsque

(1) Béla Kun avait démissionné le 1er août 1919 et négocié le 2 des visas pour un certain nombre de dirigeants — dont lui-même — afin de gagner Vienne par un train spécial. Les troupes roumaines entrèrent à Budapest le 5 août.

(2) D. Gros (*op. cit.*, II, p. 462) compte 5 000 exécutions, 75 000 incarcérations, 100 000 exils, volontaires ou non. Le même mentionne l'exécution de mille ouvriers de Csepel cinq jours après l'entrée des Roumains.

(3) Carl, Emil, Gustav, baron Mannerheim (1867-1951), général tsariste, commanda les troupes blanches pendant la guerre civile en Finlande et fut élu régent en 1918.

la bourgeoisie, qui l'avait mené au bord du gouffre, s'en est lavé les mains et a renoncé au pouvoir. La bourgeoisie franco-anglaise, ayant corrompu les social-traîtres hongrois, infligea à nos frères une dure défaite à l'aide des troupes roumaines ultra-réactionnaires. La révolution prolétarienne se révéla à cette époque insuffisamment forte pour tirer de la détresse dans laquelle se trouvait notre glorieuse avant-garde, les troupes hongroises.

Encerclée de toutes parts par des ennemis enragés et montrant les dents, livrée à elle-même, la république des conseils hongrois, pas encore suffisamment renforcée, pas assez solide, a dû subir un sort cruel. Cependant le jour n'est pas loin où seront jugés à leur tour les bourreaux du prolétariat hongrois. La révolution internationale, en dépit de tout, se renforce de jour en jour. La révolution internationale se rapproche, et vole au secours des travailleurs hongrois martyrisés.

La terreur blanche enragée de la bourgeoisie ne fait qu'accélérer son déclin. L'« ordre » bourgeois rétabli en Hongrie, c'est la ruine de milliers et de millions de citoyens hongrois. L'ordre bourgeois rétabli en Hongrie a précipité sur la capitale hongroise des bandes roumaines ivres qui n'épargnent pas une pierre à Budapest. Cet ordre bourgeois sera balayé par une nouvelle vague d'insurrection en Hongrie qui trouvera cette fois le soutien actif des travailleurs et paysans de nombreux pays.

Camarades ! Saluez les glorieux héros de la Commune hongroise, qui ont donné leur vie pour la cause du prolétariat. Des millions de travailleurs de tous les pays accompagnent affectueusement les prolétaires hongrois marchant à l'échafaud, et promettent de vaincre la bourgeoisie. A vous, camarades hongrois qui marchez sur le chemin du Golgotha bourgeois, le prolétariat international adresse son fraternel salut.

Le comité exécutif de l'Internationale communiste appelle les travailleurs de tous les pays à marquer le jour du jugement de nos camarades hongrois par toute une série de manifestations, sous toutes les formes possibles, dans tous les pays.

Avec les glorieux héros de la Commune hongroise, nous disons : « La république hongroise est morte ! Vive la république des conseils de Hongrie ! »

A la terreur blanche de la bourgeoisie, nous répondons par l'armement des travailleurs, par leur organisation et leur rassemblement en vue de la lutte finale.

A bas la domination de la bourgeoisie assoiffée de sang, à bas les bourreaux de la commune hongroise ! Vive le prolétariat hongrois ! Vive la révolution internationale !

Le président du comité exécutif
de l'Internationale communiste :
G. ZINOVIEV